

Colombie-Britannique. Je vais le démontrer en expliquant exactement quelles sont leurs politiques.

M. Paproski: Vous n'êtes qu'un de ces faux socialistes.

M. Orlikow: Je veux faire consigner au compte rendu . . .

Une voix: Allez-y, faites consigner quelque chose.

M. Orlikow: Je veux faire consigner au compte rendu l'opinion d'un ministre radical, un révolutionnaire socialiste du cabinet de la plus grande province du Canada.

Une voix: Que dire du cabinet socialiste que nous avons en face de nous?

M. Orlikow: Je veux que le compte rendu fasse état de l'opinion du ministre de l'Énergie du gouvernement conservateur de l'Ontario.

Une voix: Ce bon vieux rouge de Darcy McKeough.

M. Orlikow: C'est ça; ce bon vieux rouge de Darcy McKeough.

M. Paproski: Parlez donc de vos propres provinces à tendances néo-démocrates.

M. Orlikow: Avez-vous dit qu'il a des tendances néo-démocrates?

M. Paproski: Non, je vous ai demandé de parler des provinces à tendances néo-démocrates, parce que c'est tout ce que vous connaissez.

M. Orlikow: Si le député d'Edmonton . . .

M. Paproski: Centre.

M. Orlikow: . . . Centre cessait de m'interrompre, j'aurais peut-être le temps de consigner au compte rendu non seulement les opinions de M. McKeough que le député d'Edmonton-Ouest n'acceptera pas j'en suis certain, mais . . .

M. Paproski: Edmonton-Ouest! Edmonton-Centre s'il vous plaît.

M. Orlikow: Permettez-moi de citer le compte rendu d'un discours que M. McKeough prononçait, je vous le donne en mille, à Edmonton devant ce très radical organisme, la Chambre de commerce d'Edmonton le 4 décembre.

Une voix: Pourquoi ne parlez-vous pas de Don Macdonald de Rosedale là-bas.

M. Orlikow: Voici un compte rendu de ce que M. McKeough a dit:

● (2110)

«Si l'on augmente le prix de \$5 le baril—et un tas de gens parlent de \$9 le baril de pétrole au Canada, à la tête du puits—quelqu'un réalisera un bénéfice fortuit de 50 milliards de dollars.»

Il a dit ensuite:

«Le prix le plus élevé qui ait jamais été donné pour du pétrole brut au cours de ce siècle—\$16.40 le baril—a été accepté par le gouvernement nigérian. Le prix est presque le double du prix officiel affiché du pétrole brut nigérian.»

Puis il a ajouté:

Nous avons au Canada une réserve connue d'environ 10 milliards de barils de pétrole de type classique. Si l'on augmente le prix de \$5 le baril—et un tas de gens parlent de \$9 le baril de pétrole à la tête du puits—quelqu'un réalisera un bénéfice fortuit de 50 milliards de dollars. Cela viendra directement des citoyens

Approvisionnement d'énergie—Loi

et des entreprises de la nation et manifestement cela réduira les gains réels de nombreux salariés. Certaines entreprises seront peut-être appelées à fermer leurs portes et cela causera une perte de gains à d'autres citoyens.

Je constate que le représentant de Mississauga (M. Blenkarn) essayait d'obtenir la parole. J'espère qu'il me suivra et qu'il parlera de certains arguments avancés par M. McKeough. Il aurait dit également:

Nous devons donc dire que \$9, c'est trop. Or, qu'est-ce qui n'est pas trop?

Dans toute cette question de prix, quels que soient les dirigeants de la nation, il doit être possible pour les Canadiens d'élaborer des politiques utiles au pays. On peut le faire sans puiser dans les poches des habitants de l'Alberta . . . Mais il est absolument insensé d'essayer de renforcer l'économie de l'Alberta simplement en augmentant le prix du pétrole, alors que chaque fois que nous augmentons le prix du baril de pétrole de \$1, nous provoquons un bénéfice fortuit de 10 milliards de dollars dont la plus grosse partie s'en va aux sociétés pétrolières qui ont ces 10 millions de barils en stock. Le gouvernement de l'Alberta aura un revenu supplémentaire sous forme de redevances, mais pourquoi le consommateur canadien devrait-il donner \$1 de plus pour ajouter 20c. aux recettes générales de l'Alberta. C'est insensé.

J'espère que les députés conservateurs écoutent.

Une voix: Nous vous répondrons.

M. Orlikow: Ne me répondez pas; répondez à M. McKeough. Et M. McKeough d'ajouter:

Selon moi, deux solutions se présentent pour établir le prix du pétrole. Nous pouvons maintenir les prix pour le pétrole et le gaz de type classique et ainsi protéger le pays et les Canadiens—l'ensemble du pays et des Canadiens. Soit dit en passant, ce prix ne devrait pas uniquement couvrir les frais de production—qui, pour ce qui est du pétrole et du gaz de l'Alberta, grimpera à juste titre.

Je crois avoir suffisamment cité M. McKeough et avoir ainsi prouvé qu'un conservateur fort en vue, responsable de l'énergie dans la plus grande province du pays, s'oppose à une hausse du prix du pétrole pour nos réserves actuelles. L'allocation qu'a prononcée M. McKeough la semaine dernière ressemble à s'y méprendre à celle faite par le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles, dans laquelle il prévenait le gouvernement qu'il aurait été défait, hier, s'il avait décidé de majorer le prix du pétrole.

Monsieur l'Orateur, «Qu'en est-il de la Saskatchewan?», pour citer le chef de l'opposition officielle (M. Stanfield). Permettez-moi de donner un bref aperçu de ce que la Saskatchewan se propose de faire, grâce à la mesure législative qu'elle a présentée hier. Le bill du gouvernement de la Saskatchewan, et ici j'ouvre une parenthèse, a été critiqué par l'Association canadienne du pétrole qui l'a qualifié de mesure législative la plus vicieuse jamais adoptée en Amérique du Nord.

Une voix: Y a-t-il quelque chose à redire à cela?

M. Orlikow: J'aime savoir qui m'affronte, parce qu'alors, bien souvent, je sais si j'ai tort ou raison. Si l'Association canadienne du pétrole s'y oppose, alors nous pouvons présumer qu'il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un bon projet de loi. Le gouvernement de la Saskatchewan propose que le prix à la gueule du puits, qui est actuellement de \$3.38 le baril dans cette province, reste le prix plafond que recevront les producteurs de pétrole. Le prix du pétrole canadien aux États-Unis, à l'heure actuelle, est de \$5.58 le baril, soit \$3.38 que le gouvernement de la Saskatchewan a l'intention de payer comme par le passé aux producteurs de pétrole, plus la taxe fédérale d'exportation de \$2.20 le baril.